

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN

Vol. 12

ST-HYACINTHE, QUE., VENDREDI 25 SEPTEMBRE 1899

No. 126

Assemblée Législative

Cartes d'Affaires.

A. BOURGAULT,
AVOCAT

11 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE.

BLANCHETTE & BEAUREGARD
AVOCATS,

167 Rue Girouard - - - ST-HYACINTHE.

Blanchard, Boisseau & Bazinet,
NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

BERNIER & MORIN,
NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure,
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.

Dr L. M. P. YVON,

DENTISTE,

93 RUE MONDOR,

St-Hyacinthe.

L. E. MOREL,

De la maison
CASAVANT FRERES,
ST-HYACINTHE.

ACCORDEUR de PIANOS Prix : \$1.50.
Adresse : Hotel Ottawa. Tel. 46.

Assurance Sun Life

Bureau principal : Montréal.

Magloire Laurence,

AGENT GÉNÉRAL,

87 Rue Mondor, ST-HYACINTHE, Que.

EXPOSITION

- DE -

PEINTURES

DANS LES VITRINES DE LA
LIBRAIRIE DE

E. H. Richer & Fils,

On peut admirer une centaine de tableaux sur panneaux, reproduction parfaite en peinture de tous les tableaux des derniers Salons.
Ces jolies miniatures, véritables œuvres d'art, se vendent \$1.25, \$1.75 et \$3.50 chaque.
Entrez voir ces jolis tableaux et faire votre choix.

M. O. DAVID & CIE

Maison à la Mode !

HARDES FAITES

D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....

Tweeds et Fournitures

84-86 rue St-Simon, Place du Marché

ST-HYACINTHE.

J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

Simard & Godbout

MEUBLIERS

252-254 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Diner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine.....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PERCENT de réduction, plus 100 PERCENT pour du comptant

CANAPÉS, CHAISES,
CHIFFONNIERS, COMMODES,
SIDEBOARDS, SOFAS,
TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai.

Réparations faites avec soin

8.199.

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures : Beau.

En Ville

Conseil de Ville

Il y aura séance du Conseil de Ville, ce soir, à 7 1/2 hrs.

L'eau

La crue des eaux dans le Yama-ska est très accentuée. Ce matin, on constatait une hausse de 3 pieds.

Sentence

Les deux vagabonds recueillis par la Police, Marchand et Leblanc, ont été condamnés, le premier à 7 mois de prison et le dernier à six jours.

Déménagement

C'est aujourd'hui le 29 septembre, la St Michel. Les fermiers déménagent en ce jour de même que beaucoup de citoyens. Le temps est superbe.

Course

Ce matin, la voiture à servir le lait aux pratiques, de M. Basile Benoit, a pris une course désordonnée dans les rues, et à la surprise générale, pas d'accidents d'aucune sorte.

Société légale

M. François Bordua, notaire, admis à la pratique depuis quelques mois, est entré en société avec MM. Bernier et Morin, notaires.

Musique

Une bande jouait ce midi sur la place du marché. Nous sommes allés aux informations et nous avons appris qu'elle jouait pour annoncer le concert au profit de Melle Côté qui sera donné jeudi, le 5 octobre prochain.

Grand'Mère

Une trentaine de journaliers de la ville sont partis pour Grand'Mère, travailler aux nouveaux établissements de cet endroit, qui a de grandes destinées devant lui. Les gages sont assez élevés.

Feu

À 3 heures, ce matin, le feu se déclarait dans la toiture de la bâtisse à gaz. Les pompiers eurent beaucoup de trouble à localiser l'endroit précis, il leur a fallu percer la couverture et dégrader le pignon avant de se rendre maîtres du feu. Les dommages sont peu élevés. Pas d'assurances.

Personnel

M. le Docteur E. St-Jacques, fils, après un séjour de deux années dans les hôpitaux de Paris et de Bruxelles, est allé poursuivre ses études médicales à Berlin, Leipsick et Vienne.

—Le Rév. M. Kérouak, vicaire à St-Hughes, était à St-Hyacinthe, hier après-midi.

Chasseurs

Plusieurs jeunes nemrods partent demain pour aller faire la chasse aux chevreuils dans les forêts de Mitchell et autres stations de l'Intercolonial où on les dit fort nombreux. MM. A. Ledoux, Georges Brodeur, Ls Bourgeois, E. Gosselin partent demain.

Bonne chance.

Eau filtrée

MM. Cordeau et Lajoie ont déposé sur notre bureau un flacon d'eau filtrée par un filtre nouveau d'un procédé tout spécial qu'ils viennent d'installer dans leur laboratoire, pour la fabrication de leurs si bonnes bières.

L'eau est très limpide et comme de l'eau de roche. On peut déguster leurs produits sans crainte. L'eau est pure.

Horaires

A partir de lundi prochain, il y aura changement d'heure des trains sur la ligne du Grand Tronc ; St-Hyacinthe n'est pas affecté.

Le train local seul arrivera 15 minutes plus tôt. Il partira de Montréal à 5.15 hrs.

Déménagements

MM. Bissonnet et Brodeur transporteront leur magasin sur la rue Cascades, à la place occupée par le magasin de M. R. Deschênes.

Le magasin de M. Deschênes sera transporté à la place de MM. Bissonnet et Brodeur.

Important

M. le dentiste L. N. Trudeau nous prie de démentir la rumeur qui va à dire qu'il se préparait à laisser St-Hyacinthe.

Bien au contraire, sa nombreuse pratique le trouvera toujours à son poste, 102 rue Mondor, prêt à rendre tous les services de son art.

Union des marchands

Hier soir, il y avait réunion de l'union des marchands et commerçants détaillants, du district de St-Hyacinthe, pour compléter les règlements et l'organisation de la société.

Ces travaux seront soumis à une assemblée générale des marchands, pour être adoptés.

Décorations

Les décorations à Notre-Dame progressent rapidement. D'immenses chapelets-rosaires partent de la voûte et vont faire un arrêt à la hauteur des colonnes pour repartir et se joindre au milieu et laisser retomber la croix du Rosaire.

Il y en a de diverses couleurs, représentant les mystères Dououreux, Joyeux et Glorieux. Le coup d'œil sera beau. Une étoile lumineuse brillera au-dessus du chœur. Et les décors ne font que d'être commencés.

Union St Joseph

La société offre ses plus sincères remerciements au public en général qui a contribué pour une si large part au succès des fêtes, l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Elle reconnaît également le concours des sociétés-sœurs et les en remercie aussi sincèrement.

Les autorités ecclésiastiques, municipales et autres ont aussi droit à sa reconnaissance et leurs faveurs actuelles, ajoutées à celles du passé, font que sa reconnaissance doit aussi et surtout leur être pour toujours acquise.

Par le travail et le désintéressement de chacun ci-dessus désigné, comme par celui de ceux qui ne sont pas connus, ces fêtes furent un succès étonnant.

A tous merci et reconnaissance de la part de notre société.

J. A. CADOTTE,
Sec.-trés.

Courageux

Dimanche matin, des tramps flânaient sur la rue Girouard. Comme les chemins étaient très boueux, ils avisèrent une paire de pardessus en caoutchouc, à la porte d'une résidence privée. S'en emparer fut l'affaire d'une minute, mais la jeune fille de la maison, qui est une brave, les vit déguerpir un peu vite, un regard à l'endroit d'où les claques avaient disparues, lui foudroya le sang et elle partit à leur poursuite, les rejoignit et les força à rebrousser chemin et à remettre en place leur rapine.

Honteux comme des renards qu'une poule aurait pris, ils disparurent sans laisser leur adresse.

Ces coquins sont hardis devant les personnes timides, mais avec une bonne dose d'énergie, même les jeunes filles braves les font baisser pavillon.

Nos félicitations à cette jeune demoiselle dont nous taisons le nom pour ne pas blesser son humilité.

Claude Paysan

Les amateurs de littérature canadienne trouveront chez M. George St Jean, qui en a toujours sur ses tablettes, une foule de bons ouvrages.

Il vient de recevoir une consignment de l'œuvre de M. le Dr Choquette, "Claude Paysan," c'est un roman canadien, très bien écrit et qui peut être lu par tout le monde.

Base-Ball

Si le temps le permet, il y aura une partie de base-ball dimanche à St-Hyacinthe, entre les St-Jean et les Sorel, pour le titre de champion.

Une partie sera jouée à Montréal entre les Mascottes et les St-Hyacinthe.

Les deux vainqueurs se rencontreront ensuite pour le titre de champion.

Les volailles

Nous constatons, samedi dernier, que les poulets mis à l'engrais il y avait 8 jours, avaient obtenu 93 lbs de poids durant ce court espace de temps.

Les poulets ont été pesés ce matin pour la seconde fois et ils montraient un progrès très sensible.

131 1/2 lbs pour cette semaine, voilà le résultat obtenu, soit une augmentation totale de poids dans les deux semaines de 224 1/2 lbs.

C'est un beau résultat qui promet d'être du plus haut intérêt pour la classe agricole. Comme nous le disions, la semaine dernière, tous les cultivateurs peuvent faire ces engrais chez eux, et obtenir le résultat désirable.

Le marché local demande des poulets gras et les prix seront plus élevés que pour des poulets maigres.

Club nouveau

Il y avait réunion hier soir du nouveau club sportive pour recevoir le rapport des comités.

M. Wiseman occupait le fauteuil, tous les officiers, moins un absent, assistaient à cette réunion.

Il y avait un bon nombre de membres présents.

M. le président, qui est un homme d'affaire et qui désire conduire cette organisation sur un principe d'affaires, a dirigé les procédés de l'assemblée avec beaucoup de tact, célérité et une précision surprenante. Il fit lire et approuver les délibérations de la dernière séance. Il appela chaque comité à faire son rapport.

Le comité d'organisation est à préparer les règlements et il croit faire incorporer l'association pour un prix excessivement réduit, (en vertu du chapitre 41, 50 Vict. des Statuts de Québec).

Le comité des voies et moyens rapporte qu'il s'est occupé de trouver un terrain ; il y en a trois en vue, plus avantageux les uns que les autres, mais beaucoup moins dispendieux que nous avions raison de croire. Cependant le comité croit qu'il serait dans l'intérêt général de ne pas mentionner aucun des endroits, avant que les pourparlers soient plus avancés.

Le gérant rapporte qu'il est en correspondance avec 7 ou 8 clubs de Base-Ball qui sont disposés à entrer dans la ligue provinciale et qui assisteront à une assemblée spéciale qui sera convoquée à St-Hyacinthe en temps opportun.

M. le président suggère qu'il serait opportun de nommer un autre membre au comité des voies et moyens qui a beaucoup de travail à faire.

M. Bradley est unanimement nommé à ce comité.

Le président est autorisé à convoquer une assemblée aussitôt que les comités auront fait quelque rapport ou qu'ils auront besoin de nouvelles instructions.

Le gérant est autorisé à choisir des joueurs de Base-Ball pour la saison 1900, à débattre les prix et

conditions et à faire rapport au comité.

Après plusieurs autres affaires purement de routine, l'assemblée s'ajourne.

Un projet

C'est étonnant comme les idées changent dans le monde, même les mieux éclairées.

Nos lecteurs n'ignorent pas la croisade que nous avions entreprise pour continuer le parc central jusqu'à la gare et faire placer la nouvelle gare vis à vis le parc.

Nous avons la conviction que nous avons encore, du reste, que par ce moyen, on aurait enlevé à la traverse de la rue Laframboise la source des dangers qui y menacent la vie et la propriété des citoyens, et donne autour de la nouvelle gare une espace assez vaste pour permettre quelque culture agréable et d'un coup d'œil admirable, on aurait également obtenu un débouché à la gare par la rue Ste Anne, et soulagé d'autant les autres débouchés.

Ceux qui ont eu le courage de rire de ce projet, sont les premiers à regretter que la gare ne soit pas 150 pieds plus loin en face du parc.

Ils veulent maintenant que toutes les clôtures et cultures qui entourent le palais de Justice soient enlevées et tout le terrain préparé afin d'en faire une continuation du parc.

Ils admettent qu'un jour ou l'autre le palais de Justice devra être défilé pour donner plus d'accommodation, et alors il pourra être construit en allignement avec les résidences de la rue du Palais où on pourra lui donner toutes les proportions désirables. Un terrain pourra être acheté, en dehors des centres de population pour y placer la prison, avec un grand terrain pour y faire travailler les prisonniers.

Alors, l'emplacement actuel du palais de Justice serait formé en jardin public suivant le plan qui aurait pu être adopté d'avance.

Ainsi donc notre projet, plus il est étudié, plus on le trouve réalisable et parfaitement adapté aux vrais intérêts de la ville et de son embellissement. Ceux qui en ont ri d'abord seraient actuellement ses plus chauds partisans.

Ce nouveau projet nous irait très bien. Nous l'approuvons cordialement, c'est notre plan, moins la gare dans le milieu du terrain du parc.

Le gouvernement pourrait facilement se prêter à cette amélioration qui donnerait un aspect tout à fait agréable à notre parc qui paraîtrait beaucoup plus vaste.

Le Kiosque pourrait être placé alors sur l'emplacement du palais de Justice où toutes les assemblées publiques se tiendraient sous la verdure et les grands arbres.

Voici les temps humides et froids un bon petit feu est de mise pour réchauffer. MM. Raymond et frère ont de jolies fournaises de différentes grosseurs. Allez les voir. Regardez en même temps leurs poêles à fourneaux et leurs poêles de cuisine. C'est peut-être ce qu'il y a de mieux. — à 23-10-9.

Commis demandé

On demande comme commis, une demoiselle ayant de l'expérience dans le commerce de nouveautés et modes, et pouvant fournir des recommandations des personnes chez qui elle a été employée. Il faudra qu'elle sache parler anglais.

S'adresser à
DECELLES & CORDEAU,
j. a. c. Farnham, P. Q.

NAISSANCES

En cette ville, le 28 courant, l'épouse de M. Pierre Lussier, cordonnier, une fille.

A Notre-Dame, le 28 du courant, l'épouse de M. Alphonse Blanchard, une fille.

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.
ABONNEMENT
Un an.....\$2.00
6 mois..... 1.00

ANNONCES
1re Insertion (la ligne).....10c
Insertion subséquente (la ligne).....5c
Annonces à long terme à prix modérés
A. BOURGAULT, A. DENIS,
Rédacteur politique. Propriétaire

ST-HYACINTHE, 29 SEPT. 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.
A. BOURGAULT.

Extrait du discours de M. Laurier à Ste-Croix

"On nous a traités d'extravagants. C'est étonnant comme nos amis les conservateurs sont devenus économes depuis qu'ils ont perdu le pouvoir. Ils nous ont qualifiés de corrupteurs. Ils ont voulu nous faire passer pour ce qu'ils étaient eux-mêmes. Cependant sur \$50,000, 000, ce que l'on a critiqué, ce qu'on nous reproche en fait de dépenses se résume à une bagatelle de \$30,000. Nous dépensons des milliers de piastres pour draguer le fleuve St-Laurent, en face de Ste-Croix et de Lotbinière, c'est pour permettre au commerce de l'ouest de prendre la route du St-Laurent. Allez-vous nous le reprocher?"

"Manitoba, une des provinces de la confédération, expédie sur le marché anglais 30,000,000 de boisseaux de blé, et il n'y a qu'un dixième de ces 30,000,000 de boisseaux de blé qui passe par le St-Laurent. Les autres neuf dixièmes sont expédiés à Boston et New-York par voie des lacs. Nous avons décidé de changer tout cela. Il nous faut équiper les ports de Montréal et de Québec. Il nous faut des quais et des élévateurs. Nous voulons de plus que les deux rives du St-Laurent soient reliées à Québec par un pont. Qui va nous en blâmer? Autrefois, vous n'aviez que des promesses, aujourd'hui on vous donne des améliorations tangibles. Nos amis les conservateurs se sont ruinés en promesses et ils se sont enrichis à ne pas payer. Ce n'est certainement pas le comté de Lotbinière qui me blâmera d'avoir accordé une subvention d'un million de piastres à la compagnie du pont de Québec."

"Le commerce c'est la vie de l'agriculture. Nous avons fait en sorte d'augmenter le commerce, de faciliter le change. En cela encore nous avons réussi au-delà même de nos espérances. La statistique officielle le prouve, de 1878 à 1896, c'est-à-dire pendant 18 ans, sous le régime conservateur, le commerce du pays a augmenté de \$93,000,000, depuis 1896 à 1899, en trois ans, sous mon administration, il a augmenté de \$95,000,000."

"Comment en sommes-nous arrivés à ce surprenant résultat? C'est en modifiant le tarif, en facilitant les échanges. Nous avons en même temps accordé aux produits anglais un tarif préférentiel. Si les produits américains et autres sont passibles d'une taxe de 25 p. c., les produits anglais ne payent que 18%. Voici pourquoi. Nous avons deux raisons principales pour favoriser l'Angleterre de cette préférence. Elle a toujours acheté beaucoup plus de nous qu'aucun autre pays, et depuis que nous lui avons accordé cette préférence, elle a encore acheté davantage. D'un autre côté, l'Angleterre nous traite bien depuis plus de 50 ans. Il m'est naturel d'aimer la France, c'est la mère-patrie, mais je tiens à honneur de déclarer que j'appartiens à une race qui a la mémoire du cœur, qui sait répondre à des bienfaits par des bienfaits."

Londres.—L'Echo, d'aujourd'hui, dit que le gouvernement de Grèce a été informé, hier, qu'un tremblement de terre a tué un millier de personnes à Smyrne, en a blessé huit cents, et a détruit deux mille maisons.

Le gouvernement français vient de libérer Emile Arton, qui avait été condamné en novembre 1896 à 8 ans de détention pour participation aux fraudes du Panama.

Fair Play Refuse

AUX CATHOLIQUES DE ST-ETIENNE DE BOLTON, COMTE DE BROME

M. le Rédacteur,

Me permettez-vous de vous raconter une petite histoire qui prouve bien que le bon Lafontaine n'a pas eu tort de dire que "La raison du plus fort est toujours la meilleure?"

Dans un coin du comté de Brome il existe un petit noyau de Canadiens français catholiques, qui, depuis bientôt quarante ans, s'est érigé en paroisse civile, mais que le fanatisme maintient encore, tant au point de vue municipal qu'au point de vue scolaire, sous la domination anglaise et protestante. Trois fois déjà, ces parias d'un nouveau genre ont voulu s'émanciper, et, trois fois, leurs efforts ont échoué devant le parti-pris d'un conseil de comté qui reconnaît la légalité de leur demande et ne daigne pas même discuter, donner un semblant de raison à son brutal refus. Le cas de St-Elie d'Orford, M. le rédacteur avait fait lire sur St-Etienne de Bolton, un rayon d'espérance, et voilà que le 13 septembre 1899, la force a vaincu le droit comme il y a 40 années.

Des requêtes signées par la presque totalité des électeurs de St-Etienne de Bolton et par l'immense majorité de la partie restante de la municipalité d'East Bolton; des requêtes signées par une résolution unanime du conseil municipal local, qui croit qu'il faut enfin céder à une demande si légitime; des requêtes approuvées et défendues par le préfet du comté, M. England; par le seul homme de profession du conseil du comté, M. le notaire Fleury, maire de Knowlton; par M. Thomas Vaughan, maire de la municipalité d'East-Bolton, dont St-Etienne veut se séparer; de telles requêtes ont été jetées au panier, par un vote de sept contre deux, sans qu'une seule voix se soit élevée dans le conseil pour défendre ce vote.

Nous, les pétitionnaires, nous avons fait valoir la diversité de langues qui nous prive du pouvoir d'être compris par ceux qui nous gouvernent. Notre vaillant curé a parlé du côté civilisateur de la division, du relèvement du niveau moral d'une population qui n'a jamais pu se gouverner elle-même. Il a montré l'abandon dans lequel on a délibérément laissé cette partie de territoire peuplée par des colons canadiens-français, les concessions de secrétaire-trésoriers obligés de quitter le pays pour éviter la prison ou le bague, les taxes exorbitantes prélevées sur nos pauvres populations pour faire face à cette mal-administration, et surtout l'impléation de toutes les conditions exigées par la loi pour opérer les divisions de municipalité. Ces arguments n'ont pas trouvé d'oreilles pour les entendre. Un nommé Sewell Foster, qui demeure à Knowlton et qui est propriétaire d'une ferme dans St-Etienne, s'est présenté avec une contre-pétition portant environ vingt signatures, obtenues on ne sait comment. Ces signatures n'avaient aucun témoin pour les attester: à plus forte raison n'étaient-elles pas attestées sous serment, tel qu'exigé par la loi. On espérait, malgré l'illégalité d'une telle procédure, que ça pourrait passer. Malheureusement, ces légers défauts furent découverts, et alors... alors on a cru qu'il n'était pas nécessaire de mettre des gants blancs pour détruire les droits de ces misérables Canadiens-français, qui prétendent s'affranchir de cet article du testament d'Adam donnant à Messieurs les Anglais un droit de domination universelle. Et on a voté: c'était plus pratique!

Voilà ma petite histoire, Monsieur le Rédacteur. "La raison du plus fort est toujours la meilleure". Elle confirme cet adage tout en démontrant que nos lois municipales sont perfectibles. Si l'article 37 A du code municipal au lieu de dire: "Le conseil de comté peut... disait: "Le conseil de comté doit... etc", nous ne serions pas dans la triste alternative de dépenser quatre cents dollars pour obtenir un bill privé ou de supporter notre triste sort.

J'espère, Monsieur le Rédacteur, que votre voix s'élèvera en faveur des opprimés de St-Etienne de Bolton.

Un électeur de St-Etienne de Bolton.

Echos et Nouvelles

Mgr Falconio, le délégué apostolique au Canada, arrivera à Québec demain.

La Banque Ville-Marie payera le 12 octobre, 25 pour cent sur ses billets en circulation.

On signale tous les jours, dans le sud des Etats-Unis, quelques cas de fièvre jaune, cette terrible maladie qui a déjà fait tant de victimes.

En l'absence de son mari, Mme Steinhelder, de Dorchester, Nebraska, s'est rendue sur le bord d'un étang et s'est étranglée avec des tiges d'osier nouées autour de son cou.

Toledo. — Voulant arranger ses ruches, John Carson, un fermier de Newton Falls (Ohio), a fait brûler du souffre pour calmer les abeilles; mais celles-ci se sont jetées par centaines sur Carson qui, criblé de piqûres, est mort quelques heures plus tard.

Mgr Placide Louis Chapelle, archevêque de la Louisiane, a reçu un avis officiel de Sa Sainteté Léon XIII l'informant de sa nomination comme délégué apostolique aux îles Philippines.

Mgr Chapelle était déjà délégué apostolique à Cuba et Porto-Rico, tout en conservant sa position d'archevêque de la Nouvelle-Orléans, qu'il occupe depuis le 1er décembre 1897.

Le Cliford, bateau à vapeur dont on se servait pour décharger les vaisseaux, a été à la côte sur l'île Fisher et sa perte est totale. Le Cliford appartenait à MM. Beldens, de Hartford, et était évalué à \$25,000. Il n'était pas assuré. L'équipage a gagné terre sain et sauf.

Malmoe, Suède. — L'empereur Guillaume a fait cet après-midi ses adieux au prince royal de Suède, le prince Oscar Gustave, et s'est embarqué ensuite à bord du yacht impérial "Hohenzollern".

Empêché par ses devoirs officiels, le gouverneur-général a dû décliner l'invitation qui lui a été faite de se rendre à Chicago le mois prochain. Lord et Lady Minto partiront samedi pour New-York où ils seront les hôtes du gouverneur Roosevelt.

Le gouverneur Roosevelt, de New-York, a ouvert la campagne politique dans l'Ohio, à une assemblée composée de 75,000 personnes. On dirait que toute la politique de cet automne doit se concentrer dans l'Ohio.

On dit aujourd'hui dans les cercles politiques qu'il est possible que M. J. N. Greenfields, C. R., soit le candidat libéral pour Sherbrooke à l'élection partielle.

M. Greenfields vient de cette partie du pays, où il a de grands intérêts, et on assure que son élection serait certaine dans le cas où il consentirait à venir de l'avant.

M. Devlin, avocat, ancien député, et maintenant commissaire du Canada en Irlande, est très éprouvé en ce moment.

Toute sa famille est atteinte des fièvres typhoïdes. Il a déjà perdu un de ses enfants. M. Devlin est l'objet des sympathies de tous ceux qui le connaissent.

Manille, 26 — Les insurgés ont capturé la canonnière américaine *Urnadeta*, dans la rivière Orani, au nord-ouest de la baie de Manille, pendant qu'elle faisait la patrouille. La canonnière américaine *Petrel*, qu'on avait envoyée pour s'enquérir des faits, est revenue à Manille. Le *Petrel* a découvert l'*Urnadeta* gisant sur le rivage vis-à-vis la ville Orani, sur la rivière Orani. La canonnière avait été criblée de balles et brûlée, et les insurgés s'étaient emparés des pièces suivantes, avec les munitions:

Un canon d'une livre, un canon Colt automatique et un canon Norfendelt de 25 millimètres.

Les hommes d'équipage de *Urnadeta* sont prisonniers ou ont été tués. On n'a pas d'autres détails.

Plymouth, N. H. — Un accident fatal a eu lieu au chantier de Henry, à Lincoln.

Lucien St-Onge, un des ouvriers, était occupé auprès d'une charge de billots, qu'il était à scier, quand il tomba soudain en avant sur la grande scie circulaire, qui lui coupa le corps par la moitié.

St-Onge était âgé de 38 ans. Il venait du Canada et devait épouser sous peu une compatriote de Lawrence.

On a envoyé son cadavre à cet endroit pour y être inhumé.

Boulangerie & Logements A VENDRE AU VILLAGE D'UPTON
Conditions Avantageuses

Le soussigné offre en vente, au village d'Upton, près de l'église, un splendide terrain de 200 pieds de largeur par 135 pieds de profondeur, sur lequel sont construits une bonne boulangerie avec logement au-dessus, et une bonne maison privée à côté. Le tout en ordre parfait. La place est très avantageuse pour un bon boulanger.

JOSEPH BRODEUR, Marchand de fleur, Rue Cascades, St-Hyacinthe. 1-10-99—j.a.c.

TERRE A VENDRE

Une magnifique terre de deux arpents de largeur sur trente de profondeur, avec maison et autres dépendances. Terre glaise. Le tout en parfait ordre.

Aussi un emplacement situé au No 136 rue Bourdages, de 91 pieds de largeur sur 165 de profondeur, avec une maison et une grange, établie à même, pouvant contenir 10 vaches et deux chevaux. L'aqueduc fournit l'eau à l'étable. Le soussigné vendra aussi son troupeau de vaches. La personne qui en fera l'acquisition y trouvera son avantage, car le propriétaire fournit le lait à un grand nombre de personnes.

S'adresser à ADOLPHE GIROUARD, 19-9-1 m. 136 rue Bourdages.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné, qu'une demande sera faite à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour l'incorporation d'une compagnie qui sera connue sous le nom de "La compagnie de chemin de fer électrique de St-Hyacinthe", avec le pouvoir de construire, équiper et mettre en opération un chemin de fer électrique dans les limites de la cité de St-Hyacinthe, les paroisses de Notre-Dame de St-Hyacinthe, St-Thomas d'Aquin, Laprésentation, St-Denis, St-Charles et la municipalité de St-Hyacinthe le Confesseur, dans le comté de St-Hyacinthe; les paroisses de St-Dominique, dans le comté de Bagot, St-Valérien de Milton, Ste-Pudentienne de Roxton Falls, avec en outre le pouvoir de construire et maintenir des ponts sur la rivière Yamaska et autres rivières et cours d'eau se trouvant sur le parcours ci-dessus avec ligne de téléphone ou télégraphe et autres droits, privilèges et pouvoirs nécessaires pour les fins ci-dessus mentionnées.

M. E. BERNIER, Pour les requérants. St-Hyacinthe, 12 septembre 1899. à 22-10-9.

Traitement privé contre

Vabus des Liqueurs et des Drogues

Sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la **CURE DIXON**. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées, à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et qui en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant J. B. LALIME, 572 rue St-Denis, Montréal. 4-8-99.

L. N. TRUDEAU
DENTISTE,
102 Rue MONDOR,
ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.
DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

LA COMPAGNIE
d'Eau Minérale
ST-HYACINTHE,
Propriétaire du célèbre

PHILUDOR
ET MANUFACTURIÈRE DE
SODAS, GINGER ALE, ROOT-BEER,
GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.

C. A. HAMEL
MAGNINISTE

ENGINS, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45
ST-HYACINTHE
j.a.c.

Cordeau & Lajoie

Rue Piété
ST-HYACINTHE,
FABRICANTS DE
Bieres de Gineembre,
SODAS et
Liquenrs de tempérance
Propriétaires de l'Eau Minérale
EXCELSIOR

A. BLONDIN & CIE
PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils de Chauffage
EAU CHAUDE ET VAPEUR,

Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès,
Courroies en cuir et en caoutchouc,
Ciment Portland et autres,
Pompes, Valves, etc.,

AGRES COMPLETS POUR BEURRIERIES ET FROMAGERIES.

115 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE.
21-7-3m.

CHEMINS DE FER

Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit :

C. P. R.—Allant à St Hugues, etc.: 12.05 et 7.50 P. M.
Allant à Farnham, etc.: 8.15 A. M. et 4.15 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 6.03, 7.20, 10.04. A. M., 12.04 5.25, P. M., et 8.00 A. M. le dimanche seulement.
Allant à Acton, etc.: 9.14, A. M., 5.25, 10.01, P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.17 A. M., 4.25 et 7.50, P. M.
Allant à Drummondville: 1.20 8.55, A. M., et 8.35 P. M.

D. C. R.—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.

U. C. R.—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.
Allant à Sorel, à 10.15 h., A. M., et à 7.10 P. M.
19 Juin 1899.

CANADA

Belœil.—Une compagnie a été fondée dans le but de construire et d'entretenir un hôtel à Belœil. Les fondateurs ont acheté la propriété de M. Fabien Brodeur, à mi-chemin entre la gare et le village de Belœil.

St-Basile le Grand.—M. l'abbé Anthime Corbeil curé de St-Basile le Grand, depuis trois ans et huit mois, a été nommé à la cure de St-Philippe de Laprairie. A l'occasion de son départ, les citoyens de St-Basile réunis dans l'église, dimanche dernier, après la messe, lui ont présenté plusieurs adresses et une bourse bien garnie.

Ste-Scholastique.—L'exposition annuelle du comté de Deux-Montagnes, a eu lieu, hier. Malgré le mauvais temps, un bon nombre d'étrangers sont venus visiter les exhibits. Le banquet des directeurs a eu lieu le soir même. MM. Ethier, M. P., Champagne, M. P. P., J. D. Leduc, avocat, B. Beauchamp, Deguire, maire de St-Laurent, et H. Groulx, etc ont adressé la parole.

Les courses n'ont pu avoir lieu à cause du mauvais état de la piste.

Saint-Henri.—Un drame sanglant s'est déroulé, hier après midi, à Saint-Henri, où un jeune homme de 20 ans, Léon Beaulieu, a brutalement assailli son père à coups de couteau, au cours d'une querelle domestique.

Vancouver, C. A.—Une terrible conflagration, activée par un vent violent, exerce ses ravages actuellement dans la ville de Rossland. On craint que la ville entière ne devienne la proie des flammes.

Fraserville.—Le corps d'Arthur Dussault a été retrouvé à 9 heures dimanche matin sur la grève en face de Kamouraska. Le corps de Jos. Caron a été retrouvé à Sainte-Anne de la Pocatière, samedi après-midi. Il ne reste plus que le corps de M. Morin qui n'a pas été retrouvé.

Le corps de M. Dussault a été inhumé hier.

Les funérailles de M. J. Caron ont eu lieu mardi au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Halifax, N. E.—Les vaisseaux de guerre qui ont visité les ports de Québec et de Montréal, se sont trouvés séparés durant un épais brouillard, hier soir. Le vaisseau amiral Crescent est arrivé seul dans le port de Halifax, ce matin. Les autres ne sont pas encore arrivés.

Trois-Rivières.—La nuit dernière, le niveau de la rivière Saint-Maurice s'est considérablement élevé et a causé des dommages très considérables. Douze mille billots sont à la dérive. Un moulin flottant, qui servait à couper du bois de pulpe, a été emporté par l'eau de la rivière dans le fleuve St-Laurent. Ce moulin appartenait à la St-Maurice Lumber Co.

Montréal.—Après une semaine d'inquiétude, les agents de la ligne Dominion ont reçu ce matin une dépêche expliquant la cause du retard du steamer "Scotsman", mais les nouvelles, au lieu d'être rassurantes, annonçaient un désastre.

Le "Scotsman" a fait naufrage dans le détroit de Belle-Isle.

Le "Scotsman" a été construit à Belfast en 1895, par MM. Harland et Wolff. Il a 470 pieds de longueur et 49 pieds de largeur; son tirant d'eau est de 24 pieds. C'est un navire en fer à trois ponts, avec quatre mâts. Son tonnage brut est de 7,100 tonnes et son tonnage enregistré de 4,623.

Les renseignements au sujet du désastre font encore complètement défaut. Les dépêches reçues aux bureaux de la ligne Dominion annoncent laconiquement que le navire est échoué à 5 milles à l'est du phare de Belle-Isle. On croit qu'il est entré sur un fond de sable, car il est resté dans la position normale, sans incliner d'aucun côté. Sa cale est remplie d'eau.

Tous les passagers sont sauvés. Ils ont pris passage à bord du paquebot "Montfort", de la ligne El-

der-Dempster qui les amène à Montréal. Le "Montfort" a été signalé ce matin à Heath Point, Anticosti, de sorte qu'il est attendu ici samedi.

ETATS-UNIS

Key West.—La fièvre jaune continue ses ravages à Key West; pendant les dernières 24 heures, il y a eu 46 nouveaux cas et 2 décès.

Boston.—Les tribunaux anglais ont prononcé leur jugement au sujet de la collision survenue entre les steamers *Cromartyshire* et *La Bourgogne*. Ils accordent \$30,000 pour dommages aux propriétaires du *Cromartyshire*.

Drownville, R. I.—James R. Bogman, accusé d'homicide sur la personne de Raffael Manara qu'il a tué d'un coup de fusil pendant que ce dernier essayait de voler des volailles dans son poulailler, a été traduit hier devant le juge Bosworth de Bristol, et a été mis sous une caution de \$1,000 en attendant son procès qui aura lieu devant la cour suprême le 1er lundi de décembre.

Paissic, N. J.—Le feu a détruit une maison habitée par vingt familles, mercredi. Tous les locataires ont pu se sauver sans accident, mais ils ont perdu tous leurs effets. Deux pompiers ont été blessés.

Newark, N. J.—Deux hommes ont été mortellement brûlés au cours d'un incendie qui a détruit la fabrique de vernis de Joseph A. Smith & Co., de cette ville. Les dommages causés par cet incendie sont estimés à \$20,000.

New-York.—Une formidable explosion de gaz a détruit de fond en comble la maison d'habitation à 3 étages de F. W. Frischen, riche marchand de tabac de la 121e rue. Toute la façade et une partie du mur d'arrière sont démolis. Charles Schalk, décorateur, serait sous les décombres. Plusieurs maisons ont été fortement endommagées. Un millier de personnes ont été tuées. On croit que Schalk, voulant allumer sa pipe, aurait provoqué l'explosion.

Détroit, Mich.—Mercredi soir, Mme Clara Rheiner, âgée de 34 ans, a essayé de tuer ses trois enfants et de se suicider. Elle a fait prendre de la morphine aux enfants puis s'est ouvert les veines du poignet et a ouvert le bec de gaz.

Quand on a pénétré dans la chambre, deux des enfants étaient morts. On a pu faire reprendre connaissance à l'aîné et à Madame Rheiner. On pense que celle-ci est folle. Son mari est disparu.

Worcester, Mass., 28—Mme Alphonsine Surprenant, 24 rue Cambridge, a appris ces jours derniers, que son frère, Napoléon Labonté a été assassiné et volé à Winston, Montana. Cette triste nouvelle lui était déjà parvenue, il y a quelque temps, mais elle n'était pas encore confirmée. Maintenant, il ne reste plus de doute; les deux assassins subiront leur procès dans le cours du mois.

Mme Surprenant n'ira probablement pas au Montana, mais elle chargera un avocat de voir à ses intérêts.

Le défunt Napoléon Labonté naquit à St-Hyacinthe, P. Q., qu'il habita jusqu'à il y a 24 ans, lorsqu'il partit à la conquête de la fortune. Durant son absence, pas un de ses parents n'a reçu de ses nouvelles. Dernièrement, on a appris qu'après avoir visité l'ouest un peu, il s'établit à Winston un village de mineurs, près d'Helena, Montana, et il ouvrit une buvette. Il amassa une fortune en peu de temps. Tous les citoyens de Winston le considèrent comme fort riche.

Il y a quelque temps, deux hommes entrèrent dans sa buvette, l'épaulèrent sans connaissance avant qu'il ait eu le temps de se défendre, puis l'ayant traîné hors de la buvette, ils le tuèrent et lui volèrent tout l'argent qu'il avait sur lui. Le corps fut trouvé par des passants. Peu après, deux hommes dont on ne connaît pas encore les noms, furent accusés de meurtre et arrêtés.

M. Labonté était célibataire, il laisse un frère, M. Alfred Labonté, demeurant à Barre, et une sœur, Mme Surprenant.

BERNIER & CIE

GRAINETIERS

Farine, Son Gru Moulet et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : **ST. HYACINTHE.**
STATION DU GRAND-TRONC,

Maison Canadienne
Le plus grand magasin de
Marchandises Sèches
DE ST-HYACINTHE.

Spécialités :—
FONDS DE BANQUEROUTE
et **JOBS de MANUFACTURES**
Permettant de vendre à 50 pour cent meilleur marché que n'importe où.

Entrez voir notre coton carreaux à 37 cts. et nos chaussures pour hommes valant \$1.75 pour \$1.00 et un superbe assortiment de chaussures pour dames.

LEDUC & LEBEL,
Coin des rues
CASCADES et MONDOR.
à 8. 99.

MARBRERIE
—DE—
ST HYACINTHE

P. Rouleau,
ARTISTE-SCULPTEUR
sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES
de tous les goûts.
AUTELS, ENTOURAGES DE
TERRAINS DE CIMETIERE
FONDS BAPTISMAUX,
ETC., ETC.

269-rue Cascades - 269
ST-HYACINTHE.

L. A. GUERTIN,

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT
DE

Chaussure S
POUR
HOMMES,
FEMMES,
ENFANTS.
Aussi :— Pardessus, Caoutchoucs,
Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres **CHAUSSURES SLATER.**

73-75 RUE ST-FRANCOIS,
176 RUE CASCADES,
St-Hyacinthe
à 8. 99.

Peur Meubles de Menage
A Bon Marché
ALLEZ CHEZ...
A. NOREAU & CIE,
86 et 88 Rue Mondor, ST-HYACINTHE

Bureaux et Chambres
A LOUER
Dans la bâtisse ci-devant,
occupée par le
GRAND HOTEL.
Possession immédiate
S'adresser au bureau de
La Tribune.

L. P. MORIN
MANUFACTURIER DE
PORTES, CHASSIS
JALOUSIES
Moutures, Plinthes, &c
—AUSSI—
BOIS DE SCIAGE
Séché à la vapeur, préparé et brut
Bois de charpente, et Bardeaux,
Blanchissage, Embouvetage,
Sciage.
Tout ouvrage fait promptement.
Satisfaction garantie.
Coin des rues *St-Joseph et*
St-Antoine.
ST HYACINTHE

Le Magasin
du **Bon Marché**
EN GROS ET EN DÉTAIL
JOS. BRODEUR
Nos 228, 234, 242 et 244;
RUE CASCADES
ST-HYACINTHE.

Fleur, Gran, Son, Gru, Moulée, etc.
Epiceries, Provisions, Thés, Sucres,
Melasses, Graisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches
SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre **FARINE FORTE**
A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)
Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis.
N. B.—Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 118.
JOS. BRODEUR

TAPISSERIES!
TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez...

U. BEAUVOYER,
Peintre-Décorateur et Tapisier
95 RUE CASCAD
ST-HYACINTHE.
Telephone 237.

JOSEPH LEDUC,
Entrepreneur
Forblantier, Plombier et Couvreur
138, - Rue Cascade,
St Hyacinthe

E. CODERRE
PEINTRE, TAPISSIER
ET DÉCORATEUR
243 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE.
Exécution prompte et prix modérés.
Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.
Telephone 150.

Nouveau Manuel du Précieux Sang
—OU—
LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Cotre un grand nombre de pieuse pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire : 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe : \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,
St Hyacinthe, P. Q.
Canada

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

INSIGNES
SUB
RUBAN
CELLULOID
et **METAL**
POUR
Sociétés Religieuses
et de **Bienfaisance**
CERCLES, AMATEURS,
ETC., ETC.
S'adresser au
BUREAU DE "LA TRIBUNE",
ST-HYACINTHE

FEUILLETON

MORTE ET VIVANTE

TROISIÈME PARTIE

CŒURS DE MÈRES

VIII

UN COUP DE FOUDRE

(Suite)

Le jeune homme passa une partie de la nuit à faire les quelques préparatifs de départ qui lui étaient indispensables, et avec une force de caractère extraordinaire, sans même avoir voulu aller dire un dernier adieu à Monette, il se disposa à partir dès le jour, au matin. Il se contenta de lui écrire quelques lignes qu'il remit à Germaine elle-même, au moment de son départ.

—Tiens, lui dit-il, tu donneras ça à Monette et tu lui diras qu'une chose aussi sérieuse que celle-là, c'est-à-dire ton bonheur, a seul pu me décider à l'abandonner comme nous, je suis tranquille, elle m'approuvera!

Quelques minutes après, avec un courage tout à fait stoïque, Rolland se faisait conduire à la station voisine, laquelle devait le mettre à Toulouse en quelque heures; et de là par le rapide, l'amener directement à Paris, d'abord, au Havre ensuite, d'où partent tous les grands paquebots pour l'Amérique.

—Grégoire avait deviné une partie de ce qui venait de se passer; mais par une sorte de honte, dans laquelle les remords tenaient probablement une très grande place, il n'osa demander aucune explication à personne. Au curé seul il essaya d'en dire quelques mots. Mais comme M. de Villemblard lui ferma péremptoirement la bouche en lui disant:

—Ça ne te regarde pas; inutile d'insister, je ne te répondrai pas! M. de Mussidan dut renfermer en lui-même toutes les questions qu'il avait sur les lèvres et rester seul avec ses angoisses et ses incertitudes. Il y avait un mystère dans l'air. Quelque chose qui bouleversait Germaine et Lise. Mais quoi?

Moins avancé dans ses suppositions que Rolland, il ne pouvait comme eux donner un corps aussi précis à ces angoisses extraordinaires. Et ce n'était pas l'idée de toucher enfin la moitié des quatre millions qu'il avait si longtemps convoités, ce n'était pas cette idée qui, en ce moment, le bouleversait ainsi qu'il l'était! Non, Monette avait fait un miracle! En lui, elle avait éveillé les remords et le sentiment!

Germaine, après le départ de Rolland, ne pensa plus, elle, qu'à une seule chose: voir Monette, et adoucir le coup que l'enfant allait recevoir du départ subit de son fiancé. Mais elle l'attendit en vain. Et à neuf heures, ne l'ayant pas vue arriver, comme la fillette le faisait tous les jours, elle se trouva tout à coup en proie à une agitation insensée. Serait-il survenu quelque chose, serait-ce Monette qui en serait victime?

Cette idée traversa d'abord comme une flèche le cerveau de la comtesse. Elle se trouva stupide de l'avoir, et fit tous ses efforts pour s'en débarrasser. Mais ces efforts, à mesure que les heures s'écoulaient devinrent peu à peu impuissants, la pensée revenait persistante, aiguë, intolérable comme ces mouches bourdonnantes et insupportables qu'on chasse constamment sans pouvoir s'en débarrasser jamais.

Enfin, vers onze heures, n'y tenant plus, elle prit un chapeau, une ombrelle et s'achemina vers la demeure d'Abeille. Son pas tranquille, comme il l'était toujours, suivit peu à peu la marche angoissée de ses pensées, puis il s'accéléra, se précipita, et au bout d'un quart d'heure environ Germaine ne marchait plus, elle volait vers la maison de son amie.

Dès qu'elle arriva, elle vit au seuil même de la porte, qu'un événement extraordinaire s'était en effet produit au château. Tout le monde allait, venait dans un effarement extraordinaire.

Germaine, sans avoir la force de

rien demander, chancela. Elle était assise sur une des chaises du grand vestibule, plus blanche qu'une morte lorsque Marguerite arriva en courant, descendant de l'étage supérieur.

Mme de Villemblard se dressa comme galvanisée. En voyant la comtesse, Mlle de Gesdres se jeta dans ses bras et s'écria:

—Oh! tante Germaine, tante Germaine! quel épouvantable malheur!

—Qu'est-ce que c'est? demanda la jeune femme, les yeux subitement assombrés et le visage plus blanc que si elle allait tomber en syncope.

—Tante Lise va probablement mourir!

Si profondément personnelle et égoïste est la nature humaine, quel que parfaite qu'elle soit d'ailleurs, que Germaine, en apprenant que ce grand malheur tant redouté ne menaçait pas Monette, respira. Son cœur battit moins vite, et un peu de sang revint à ses joues, tandis que sa gorge se desserrait.

—Mais qu'est-ce qu'elle a? dit-elle, en éprouvant cependant une certaine inquiétude.

—On ne le sait pas. Antoniet est comme un fou!

Cette nuit il ne dormait pas, il lui a semblé entendre des gémissements dans le bas de la maison. Il est descendu, et il a trouvé sa mère revenant du dehors, toute mouillée par l'abondante rosée de la nuit, se traînant à peine, les dents claquant de fièvre, les yeux fixes comme une folle, et incapable de prononcer une parole. Il a appelé maman; nous nous sommes tous levés, nous avons déshabillé tante Lise, puis couchée. Elle a presque aussitôt perdu connaissance, sans pouvoir nous dire un seul mot de ce qui l'avait mise dans cet état. Maintenant elle ne reconnaît personne et elle a une fièvre abominable.

—Que dit le médecin?

—Qu'elle lui paraît très, très malade. Il a peur d'une fièvre cérébrale.

Instantanément la vérité apparut aux yeux de la comtesse. Lise avait suivi dans l'ombre le curé et Rolland. Elle avait entendu une partie de leur conversation, et ce qu'elle avait entendu lui avait donné un transport au cerveau.

—Je vais vous aider à la soigner, dit la comtesse à Marguerite. Je monte!

Mlle de Gesdres ne fit aucune difficulté. Elle était habituée à ce que Germaine fût chez elle à Gesdres, comme Abeille était également la maîtresse à Mussidan.

La chambre de la malade présentait déjà l'indescriptible désordre qui suit une grande catastrophe. Les domestiques envoyés à Vic-Fezensac pour se procurer de la glace n'étaient pas encore revenus, et le médecin, aidé de Pascal, avait remplacé cette glace attendue par des compresses d'eau froide qu'on renouvelait dès que la tête brûlante de la malade les avait réchauffées.

Monette, Antoniet, Abeille ne la quittait pas, tandis que Marguerite allait, venait, transmettait au personnel les ordres du médecin et de son père. Avec ses yeux aux longs cils clos, ses joues naturellement mates, et qui étaient maintenant d'une lividité absolue, sa bouche rentrée et son visage qu'encaadraient, comme un bandeau de religieuse, les toiles avec lesquelles les compresses froides étaient retenues sur le sommet de la tête, Lise ressemblait déjà à une morte. Germaine tressaillit jusqu'aux entrailles.

Pour que la nouvelle apprise lui eût produit un semblable effet, il fallait qu'elle fût d'une gravité extraordinaire!

Avant de s'approcher d'avantage, et dès le seuil de la porte, elle fit signe à Monette. Celle-ci eut vite fait de la rejoindre dans une chambre voisine, où elles se réfugièrent toutes les deux. Avec une émotion qui tenait de la folie, Germaine la pressa dans ses bras. Puis, après l'avoir embrassée sans prononcer un mot, elle la regarda un instant, en la tenant toujours enlacée.

—M'aimes-tu? lui dit-elle très bas.

—Oh tant! répondit Monette. Pourquoi me demandez-vous cela, ne le savez-vous pas?

—J'ai besoin que tu me le répètes, dis-le encore!

—Je vous aime, maman, je vous aime à la folie!

Plus bas elle ajouta:

—Où est Rolland?

—Il a dû partir ce matin dès le jour.

—Pour aller où?

—Très loin, dit Germaine.

Monette pâlit. Néanmoins, elle ne fit aucune réflexion, et se contenta de dire:

—Sans me voir!

—Sans te voir! Mais il m'a donné ce billet pour toi, et il a ajouté que tu le comprendrais.

(A continuer)

A louer

L'Hôtel Central, près de la gare du C. P. R., village St-Joseph, 17 chambres, barre superbe.

La bâtisse est nouvellement construite en brique solide. Possession immédiate.

M. Sasseville se retire des affaires pour cause de santé et louera à de bonnes conditions.

S'adresser à

J. SASSEVILLE,

j. a. c.

Propriétaire

A louer

A la Providence, près du pont Barsalou, sur la rivière, une maison de brique,—12 appartements. Cette propriété, ancienne résidence de M. S. Bourgeois, jouit des commodités de la ville et de l'air pur de la campagne. Conditions faciles.

Sur la rue Rosalie, le logement ouest de la maison Noreau, près du Parc, de la station du G. T. R. et du centre des affaires. Cette maison a subi des réparations considérables l'année dernière.

S'adresser à l'évêché, au CHANOINE BEAUDRY.

j. a. c.

Ménage à vendre

Le mobilier et tout le contenu de l'Hôtel Richelieu est à vendre, sans réserve, s'adresser sur les lieux au propriétaire,

j. a. c.

LOUIS REEVES.

On demande

Deux ou trois chambres chauffées avec droit dans la cuisine.

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.—3 ins.

Cire d'abeille

Les Sœurs de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe achètent la cire d'abeille, de belle qualité et parfaitement pure, au plus haut prix du marché. à 1-10-9.

Les Douleurs dans le Dos

Proviennent d'un fonctionnement anormal des reins (Rognons)—On les rétablit dans leur état normal en prenant les Pilules Roses du Dr Williams.

M. Albert Mintie, de Woodstock, Ontario, aujourd'hui agent d'assurances, est bien connu dans cette ville et dans les environs. Il y a trois ans, M. Mintie demeurait à South River, district de Perry Sound, et dans ce temps-là il souffrait de fortes douleurs dans le dos. Il n'y fit pas grande attention au commencement, espérant que le mal s'en irait tout seul, mais il n'en était pas ainsi, et il consulta enfin un médecin, lequel lui dit qu'il avait les reins atteints. Les remèdes du médecin n'eurent d'autre effet que de diminuer légèrement la douleur. A part cela M. Mintie souffrait de maux de tête et d'un engourdissement des muscles. Il dut bientôt cesser tout travail, et c'est alors qu'il eut recours aux Pilules Roses du Dr Williams. Il en acheta une demi-douzaine de boîtes, et le bon effet ne se fit pas attendre. Avant de les avoir finies, il était presque aussi bien portant qu'avant la maladie. Le mal de dos était à peine perceptible, les maux de tête avaient cessé et les forces étaient revenues. Il en prit encore deux boîtes, qui complétèrent la guérison. M. Mintie a repris son travail, il est en excellente santé, et il attribue ce résultat aux Pilules Roses du Dr Williams. S'il lui arrive de sentir quelque malaise, il prend à l'occasion quelques doses de ce remède.

Les reins (rognons), pour remplir régulièrement leurs fonctions, ont besoin d'un sang riche et rouge, et il faut que les nerfs soient forts; c'est précisément parce que les Pilules Roses du Dr Williams produisent ce résultat qu'elles guérissent les affections des reins, ainsi que les autres maladies provenant d'un sang appauvri ou d'un système nerveux ébranlé.

En vente chez tous les marchands, ou envoi par la poste, à 50 cts la boîte ou \$2.50 pour six boîtes, en s'adressant à la Compagnie des Remèdes Williams, Brockville, Ont. Si vous attachez du prix à votre santé, n'acceptez pas d'imitations.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

LONDON, ONT.



Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des États-Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir originale et fine, pureté garantie, ces brouillages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville.

J. B. St. PIERRE

ÉPICIER

256 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Anoine - 114

Place du Marché,

—ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie,

en Feutre et

en Paille

CASQUES, CASQUETTES,

Chemises blanches et de couleur, Corps,

Caleçons, Cols, Collets etc.,

Grande Variété.

Confection et Réparation

—DES—

Fourrures.

Une visite est sollicitée,

a 8. 99.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

No 104



Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis

St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc.,

En Gros et en Retail.

Venez et vous serez bien servis.

ENGINS ET BOUILLOIRES.

Depuis 3 forces

jusqu'à 100.

— LES —

ENGINS et BOUILLOIRES

DE

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

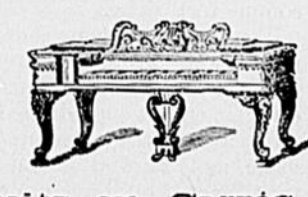
Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à A. DENIS, "LA TRIBUNE" Agent pour le district de St-Hyacinthe

PIANOS



Droits ou Carrés

Des meilleures manufactures.

Conditions de Paiement Faciles.

S'adresser à

"La Tribune,"

St-Hyacinthe.

L'IMPRIMERIE

—DE—

La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....

LIVRES, PAMPHLETS,

ENTETES-DE-COMPTES

ENTETES-DE-LETTRES

CIRCULAIRES,

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES

ETC., ETC., ETC

TELEPHONE BELL 61

TELEPHONE PARÉ.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un piano droit de seconde main.

Arbres de couche (Shafts), poulies, supports (hangers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.

A vendre à bonnes conditions: Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi agrès de scie ronde et pompe de première classe.

—j. a. c.

Vieux journaux

à vendre à la livre, au

bureau de La Tribune.

Edmond Fournier

Relieur,

RUE CASCADES,

No 199,

ST-HYACINTHE.

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe

(Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux,

Manufacturiers, Etc.,

de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de

CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par

A. Denis, domicilié en les cité et district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé coin des rues Mondorjet William, cité de St-Hyacinthe.